

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 1 juin 1904.

**L** y a quelques jours, Pie X recevait un Vénitien de marque qu'il connaissait bien et qui lui parlait des relations entre le pape et le gouvernement italien. « Il faut bien vous dire, dit Pie X, que j'aime le roi et la reine. En voulez-vous une preuve ? je paye l'eau qu'ils boivent au Quirinal. » Et il racontait à son interlocuteur qu'en 1870 le Saint-Siège, qui payait à l'Aqua Marcia l'eau envoyée au Quirinal, continua à la payer — pour maintenir de cette façon son droit sur le palais apostolique qui venait de lui être enlevé. « Léon XIII continua ce qu'avait fait Pie IX, et je continue encore, ajouta le pape — Vous voyez donc que je les aime beaucoup puisque je paye l'eau qu'ils consomment. »

— Cette anecdote est-elle vraie ou fausse ? C'est ce qu'il serait impossible de dire. Mais, en tout cas, elle répond à ce que l'on appelle la mentalité actuelle du pape. Quand il s'agit de soutenir les droits imprescriptibles du Saint-Siège, Pie X est aussi énergique que Pie IX et Léon XIII, bien qu'agissant d'une manière différente. Il n'aime pas les protestations bruyantes répétées à tout moment. Mais quand il s'agit d'élever la voix, il le fait sans hésiter, et fait savoir qu'il l'a fait. Nous en avons eu un exemple dans la fameuse note publiée par *L'Humanité* de Jaurès. Le pape avertit qu'il avait protesté auprès des gouvernements. Il ne donnait pas et ne pouvait donner le texte de la protestation, celle-ci étant couverte par la réserve diplomatique ; mais aux Italiens qui escomptaient le silence pontifical sur la question romaine, le pape donnait, au moment précis où il fallait la donner, son opinion claire, nette, précise.

— Des nouvelles qui arrivent de divers côtés, il appert que l'indiscrétion qui a livré la note vient du Portugal. Non que je veuille accuser le roi Charles d'un pareil manquement aux règles élémentaires de l'art diplomatique ; mais il aura eu dans son entourage